

THÉÂTRE  
DE  
POCHE

MONTPARNASSE  
2023/2024

PRÉSENTE



# MOZART MON AMOUR

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR  
CHRISTOPHE BARBIER

AVEC PAULINE COURTIN - SOPRANO  
VADIM SHER - PIANO  
ET CHRISTOPHE BARBIER

**SUCCÈS - REPRISE**

TOUS LES LUNDIS À 21H  
01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris  
[www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)

# MOZART

# MON AMOUR

Écrit et mis en scène par **Christophe BARBIER**

Avec

**Pauline COURTIN** - soprano

**Vadim SHER** - piano

**Christophe BARBIER** - comédien



## « JUSTICE POUR MOZART »

Convaincre le Conseil impérial d'Autriche de restaurer la gloire de Mozart, treize ans après sa mort : telle est la mission du diplomate Von Nissen, grand admirateur du compositeur. Constanze, veuve de Wolfgang, accompagnée au piano par un élève du maître, vient soutenir cette plaidoirie de sa voix de soprane. Pour défendre le génie de Mozart, rien de mieux que sa propre musique. Le verdict est au public !



Le texte du spectacle *Mozart, mon amour* écrit par Christophe Barbier est publié à L'avant-scène théâtre dans la collection des Quatre-Vents. Il est en vente au bar du théâtre et à la librairie du Coupe-Papier (Paris, VI<sup>e</sup>).

# ARGUMENT

## « MOZART PORTE LE PARFUM D'UNE DOUBLE MALÉDICTION »

Entretien avec Christophe Barbier

- Pourquoi Mozart, et non Beethoven ou Chopin ?

Parce qu'il a valeur de mythe. Il existe beaucoup de compositeurs géniaux, mais rares sont ceux dont l'existence double l'œuvre. Mozart porte le parfum d'une double malédiction. Une mort très jeune, que la postérité a voulu rendre obscure ; et une œuvre d'enfant prodige qui semble remplir plusieurs vies, malgré sa brève existence. Son mythe tient également à Constanze, sa veuve, qui a beaucoup œuvré pour sa mémoire, qui a sculpté sa statue. C'est un personnage passionnant, elle-même chanteuse lyrique, première fanatique du compositeur, presque de façon psychopathologique. C'est dans ce cadre qu'elle va rencontrer son deuxième époux. Von Nissen et elle sont tous les deux amoureux de la même personne : Wolfgang Amadeus. Ensemble, ils rédigent la première biographie de Mozart\*.

- À sa mort en 1791, Mozart n'est donc pas reconnu à sa juste valeur ?

Il n'était pas si estimé que cela dans la société viennoise. Son talent, sa virtuosité étaient reconnus, mais l'homme n'avait pas de position établie, il n'a jamais été nommé à un poste officiel. Pour la bourgeoisie autrichienne, ce n'est pas un compositeur institutionnel. Il est parfois vu

## ENTRETIEN

de travers, par son appartenance à la franc-maçonnerie, son humour scatologique, son attitude rebelle... À l'inverse, il suscite de la jalousie et de l'envie. Paradoxalement, il meurt au moment où il pense acquérir enfin un nouveau statut. La Flûte enchantée lui apporte une rente, il reçoit la commande officielle de La Clémence de Titus, et celle, privée et mystérieuse, du Requiem... Sauf qu'il se surmenait pour essayer ses dettes, ce qui l'a tué. Il n'y a pas de complot ni d'empoisonnement : Mozart a tué Mozart.

- Von Nissen a-t-il vraiment mené une plaidoirie auprès du Conseil impérial ?

La situation que nous mettons en scène est fictionnelle. Ce grand oral n'existe pas. Ce fut plutôt un combat de tous les jours, mené par la veuve Constanze, ensuite rejointe par Von Nissen. Le spectacle représente presque vingt ans d'effort.

- Peut-on aussi bien défendre Mozart dans la petite salle du Poche qu'à la Philharmonie de Paris ?

Mozart est le compositeur de l'amour : il est aussi épique qu'intimiste. Que ce soit avec la Petite musique de nuit, ou l'air de Pamina dans La flûte enchantée, il a su toucher au plus profond de l'âme humaine les émotions les plus absolues. Le deuxième mouvement du concerto n°23 l'illustre à merveille. Il devrait tirer des larmes à chaque être humain normalement constitué. Qu'il soit joué sur le plateau de la Philharmonie ou dans mon salon, le résultat sera le même.

## ENTRETIEN

- Quel rôle va jouer le public dans ce spectacle ?

Le public va jouer un rôle important : il est le Conseil impérial devant lequel Mozart, par personnages interposés, passe son grand examen. Nous allons associer le public à la redécouverte de son travail. Oublie-t-on ou ressuscite-t-on Mozart ? Une partie de sa musique est passée dans le patrimoine de l'humanité, on l'a en nous sans savoir forcément qu'elle vient de lui.

- Vous campez régulièrement des personnages historiques au théâtre. Phénomène de mode ou défi personnel ?

Pour moi, c'est un lien avec mon métier de journaliste. Le journaliste est dans la recherche de la vérité actuelle, mais aussi parfois historique. Incarner des personnages qui ont véritablement existé, c'est une prolongation naturelle au théâtre d'une démarche intellectuelle de journaliste. J'aime beaucoup prendre la matière historique et la rendre matière de théâtre.

Propos recueillis par Jean Talabot

\* *Histoire de W.A. Mozart*, Publiée par sa veuve Constanze d'après des lettres et des documents originaux, de Georg Nikolaus von Nissen, La Bibliothèque des arts, 2018

## ENTRETIEN

## CONSTANZE, GEORG ET FRANZ

Le 5 décembre 1791, Wolfgang Amadeus Mozart s'éteint à l'âge de 35 ans, laissant son Requiem inachevé. Deux ans plus tard, Georg Nikolaus Von Nissen, diplomate danois, est nommé secrétaire à l'ambassade du Danemark à Vienne. Il y découvre la musique de Mozart, dont il devient un profond admirateur et un excellent connaisseur. En 1797, il rencontre Constanze Mozart. Il se lie d'amitié avec elle et finira par l'épouser treize ans plus tard. Au milieu de l'année 1804, date de l'intrigue, Mozart est encore dans tous les esprits mais pas reconnu comme un compositeur "officiel". Le contexte politique autrichien, parallèlement, indique une nouvelle ère. Napoléon Bonaparte vient de mettre fin au Saint-Empire romain germanique et François II, Empereur d'Allemagne, devient François Ier, Empereur d'Autriche.

Si la plaidoirie de von Nissen auprès du Conseil impérial n'a jamais réellement existé, elle illustre la volonté de François Ier à faire rayonner son tout jeune Empire, et le travail du couple à restaurer la musique du compositeur. Durant une vingtaine d'années, la veuve puis l'admirateur ne cessent de se battre pour faire jouer, et faire éditer, l'œuvre du maître. Constanze, amoureuse autant que fanatique de Mozart, éduque ses fils dans le culte de leur père (jusqu'à donner à son cadet le prénom de "Wolfgang") et leur enseigne la musique, cherchant à faire perdurer sa lignée. En tant que cantatrice, elle monte régulièrement sur scène

## HISTORIQUE

pour interpréter les airs de feu son mari, jusqu'à se produire devant l'Empereur. En 1828, elle publie la première biographie de Wolfgang Amadeus sous le nom de von Nissen qui en avait fait le projet quatre ans plus tôt. L'œuvre, qui se veut objective et exhaustive, rassemble un nombre important de documents originaux et inédits pour l'époque, dont la correspondance de la famille Mozart.

Franz-Xaver Süssmayer, également convoqué sur scène, fut l'élève d'Antonio Salieri et l'assistant de Mozart. Pour ce dernier, il a notamment écrit les récitatifs de La Clémence de Titus. Malgré sa glorieuse carrière de chef d'orchestre, la postérité le retient pour avoir, à la demande de Constanze, achevé le fameux Requiem, bien que l'on ignore quelle part précise lui attribuer dans ce travail.

## HISTORIQUE

## « LES SIÈCLES FUTURS HONORERONT MOZART »

**Extrait de la plaidoirie de von Nissen devant le Conseil impérial**

“Il est particulièrement intimidant pour un étranger, conscient des largesses de l’hospitalité autrichienne, de comparaître devant vous, membres éminents du Conseil impérial des musiques et des réjouissances de la Couronne. Si j’ai cette audace, c’est parce que la cause que je vais plaider devant vous dépasse mon humble personne. La décision que vous prendrez dans quelques minutes ne concerne pas seulement Vienne, elle ne regarde pas que l’Autriche, elle ne se limite pas à l’Europe. Mesdames et Messieurs, votre décision intéresse l’humanité tout entière.

L’Empereur François Ier, vous le savez, entend placer les débuts de son règne sous les auspices de la paix et de l’art. L’ordre nouveau qui s’est installé sur le continent, après les succès militaires du général Bonaparte, bouleverse l’échiquier des puissances. Parce que le son des canons ne lui est plus favorable, l’Autriche doit briller par celui de ses orchestres. Mesdames et Messieurs, je viens vous demander, pour la gloire de votre Empire, de restaurer celle du plus génial de ses enfants : Wolfgang Amadeus Mozart.

Ah ! ... Mozart... À ce nom, les visages s’illuminent et les yeux s’écarquillent... Mozart fait partie de nous, Mozart est notre intime. Quand on écoute sa musique, elle nous pénètre, elle se glisse en nos veines et nous ensorcelle. Je sais que chacun de vous a vécu cette expérience. Et lorsqu’on vient d’entendre un morceau de Mozart, le silence qui lui succède est encore de lui... Quelqu’un dira cela un jour, j’en suis certain...

Les siècles futurs honoreront Mozart, je n’en ai aucun doute. Mais notre siècle est en train de l’oublier.”

in Mozart, mon amour, de Christophe Barbier, éditions L’avant-scène théâtre

EXTRAIT

# INVENTAIRE DES AIRS INTERPRETES SUR SCENE

- Extrait de la Symphonie n° 1
- Variations sur Ah ! vous dirais-je maman ?
- Extrait du Miserere d'Allegri
- Air d'Aminta dans Il re pastore
- Air de Constanze dans L'Enlèvement au sérail
- Deuxième air de Chérubin dans Le nozze di Figaro
- Deuxième air de Zerlina dans Don Giovanni
- Air de « Là ci darem la mano » dans Don Giovanni
- Extrait du troisième mouvement de la Sonate n° 2 en fa majeur
- Deuxième mouvement, adagio du Concerto n° 23 pour piano et orchestre
- Deuxième air de Despina dans Così fan tutte
- Extrait de la Fantaisie n° 397 en ré mineur
- Air de Pamina dans La Flûte enchantée
- Début du « Lacrimosa » dans le Requiem

## LISTE DES TITRES

## **Christophe BARBIER**

**Auteur, metteur en scène,  
comédien**

Né en 1967, Christophe Barbier est devenu journaliste politique au Point puis à L'Express, qu'il a dirigé durant dix ans. En parallèle, il n'a cessé de pratiquer le théâtre, en amateur puis en professionnel. Il a ainsi écrit et joué, au Théâtre de Poche Montparnasse, Le Tour du Théâtre en 80 minutes (2017), le Cabaret Mai 68 (2018), Moâ, Sacha ! (2019) et Le Grand Théâtre de l'Épidémie (2020). Dernièrement, il a incarné Georges Mandel dans L'Un de nous deux, François Mitterrand dans Elysée et Paul Morand dans Mademoiselle Chanel, en hiver. Il est par ailleurs l'auteur d'Une Histoire de la Comédie-Française, d'ouvrages sur Molière, Feydeau et Guitry, du Dictionnaire amoureux du théâtre et d'une quinzaine d'essais politiques.

## **Pauline COURTIN** **Soprano**

Diplômée du Conservatoire d'Aix en Pce et du CNSM de Paris, elle débute avec Mozart : Blondchen (L'Enlèvement au Sérail) au Teatro Argentina de Rome, Barbarina (Le Nozze di Figaro) à l'Opéra de Paris, de Marseille, au Théâtre des Champs-Élysées et au Barbican Center de Londres, Despina (Così fan tutte) à l'Opéra de Toulon, au Festival de Feldkirch,

à la Villa Médicis... On l'a entendue sur les grandes scènes françaises : La Princesse et le Feu (l'Enfant et les Sortilèges) au Châtelet, Eurydice (Orphée aux Enfers) au Festival d'Aix-en-Provence, Gilda (Rigoletto) à l'Opéra de Bordeaux, Micaëla (Carmen) à celui de Versailles... Et à l'étranger : Concertgebouw d'Amsterdam, Opéras de Rome, Bologne, Florence ou Manaus, Stadthalle de Bayreuth, Philharmonie de St Petersbourg...

## **Vadim SHER** **Pianiste**

Vadim Sher a reçu sa formation musicale au Conservatoire de Tallinn (Estonie) et à l'École Supérieure de Musique Moussorgski à Saint-Pétersbourg. Vivant en France depuis 1993, il est le compositeur et directeur musical de nombreux spectacles de théâtre (Shirley & Dino, Matthias Langhoff, Charlotte Rondelez, Alain Timar...). Il compose également pour le cinéma (Loin de Sunset boulevard de Igor Minaév ; La Fille et le Fleuve d'Aurélia Georges). Pianiste-concertiste avec le violoniste Dimitri Artemenko et avec la chanteuse iranienne Darya Dadvar, Vadim Sher est un créateur passionné de ciné-concerts : La Maison de la rue Troubnaïa de B. Barnet et Une page folle de T. Kinugasa, primés au Festival Rimusicazioni en Italie ; Rachman animation commandé et créé en 2016 à la Philharmonie de Paris.

# BIOGRAPHIES

## CE QU'EN PENSENT LES MEDIAS ...



- *Christophe Barbier a écrit et mis en scène une pièce savoureuse pleine de vie et d'humour , un hymne vibrant à l'énergique épouse du compositeur autrichien... Le Journaliste n'a pas à se forcer pour jouer les amoureux transis, et faire les yeux doux à la jeune et virevoltante Constanze, alias, Pauline Courtin, tour à tour, espiègle, sensible, mutine et déchirante... Elle rayonne, littéralement, dans un spectacle taillé à sa mesure... Et c'est un enchantement !*

**LE JDD**

- « Mozart mon amour » : un savoureux hommage au génie de la musique...Christophe Barbier lui rend un hommage savoureux grâce au talent vocal de la soprano Pauline Courtin et à la virtuosité du pianiste Vadim Sher.  
**ARTISTIK REZO**

- Ce formidable hommage à ce génie de la musique est un pur enchantement. Christophe Barbier nous a concocté une réjouissante biographie de cet enfant prodige, ce compositeur de l'amour ; mort, trop jeune à 35 ans. Il endosse pour nous, avec le talent qui lui sied le costume de ce diplomate, passionné par le personnage de Mozart et sa musique. Il s'est fait accompagner pour l'occasion par une divine soprano qui se trouve être sa femme à la ville, ainsi que par un virtuose du piano aussi à l'aise avec l'humour qu'avec les notes. Un délicieux moment, hors du temps.  
**FROGGY'S DELIGHT**

- Le diplomate danois Von Nissen est campé par un Christophe Barbier qui brûle les planches. Constanze est interprétée par Pauline Courtin, dont le timbre de voix enchante les spectateurs. Enfin le pianiste Vadim Sher dans le rôle de collaborateur (souffre-douleur) de Mozart interprète avec virtuosité Les Noces de Figaro, Don Giovanni ou La Flûte enchantée.  
**VSD**

- Dans sa pièce, Christophe Barbier révèle son amour de l'opéra...Il a un argument de poids, la veuve du prodige, Constanze Mozart (Pauline Courtin, admirable) et à travers cette voix superbe, une passion folle, aveugle pour l'illustre compositeur...Le public est envoûté par la musique.  
**CRUSH MAGAZINE**

- Christophe Barbier a réalisé un coup de maître, avec la divine soprane Pauline Courtin dans le rôle de Constanze Mozart  
**LA GRANDE MUSIQUE**

## MOZART MON AMOUR, Christophe Barbier a réalisé un coup de maître, avec la divine soprane Pauline Courtin dans le rôle de Constanze Mozart

La radio LA GRANDE MUSIQUE était aux premières loges de cette représentation exceptionnelle salle Gaveau. Christophe Barbier a réalisé un coup de maître avec sa pièce dédiée à Mozart, un spectacle plein de talent et d'humour qui nous plonge dans un univers enchanté. Dans son rôle, il incarne avec brio et malice le diplomate Von Nissen, fervent admirateur de Mozart et de sa musique, tout en étant éperdument attiré par la divine soprane Pauline Courtin. Celle-ci, dans le rôle de Constanze Mozart, captive par son élégance et sa grâce. Ajoutez à cela la prestation éblouissante de Vadim Sher, le pianiste virtuose qui jongle habilement entre humour et mélodies envoûtantes, rendant ainsi chaque instant magique et savoureux. Pour cette occasion spéciale, le trio a été magnifiquement accompagné par l'Ensemble Appassionato, sous la direction habile et passionnée de Mathieu Herzog.



**La GRANDE MUSIQUE, janvier 2024**

**SPECTACLE** Avec « Mozart, mon amour », Christophe Barbier a écrit une ode joyeuse et pleine de vie à la musique du génial compositeur

### Mozart, mon amour ★★★

Cherchez la femme ! Tout a été dit sur Mozart et si peu sur Constanze, son épouse adorée, 29 ans à sa mort, un amour intact pour le génie musical de son mari. Quand Mozart s'éteint le 5 décembre 1791 à l'âge de 35 ans, la chanteuse lyrique a deux enfants et des dettes monumentales. Le compositeur suscite toujours la jalousie et l'envie. « *Mozart porte le parfum d'une double malédiction*, explique Christophe Barbier. *Une mort très jeune, que la postérité a voulu rendre obscure ; et une œuvre d'enfant prodige qui semble remplir plusieurs vies, malgré sa brève existence. Son mythe tient également à Constanze, sa veuve, qui a beaucoup œuvré pour sa mémoire, qui a sculpté sa statue. C'est un personnage passionnant, elle-même chanteuse lyrique, première fanatique du compositeur, presque de façon psychopathologique.* » Nourri par la très riche

et coruscante correspondance du couple, Christophe Barbier a écrit et mis en scène une pièce savoureuse, pleine de vie et d'humour, un hymne vibrant à l'énergique épouse du compositeur autrichien qui a mené vingt ans durant un combat de tous les jours pour la mémoire de son mari.

L'auteur a surtout imaginé un ingénieux ressort dramatique : un imaginaire Conseil impérial des musiques et des réjouissances de la Couronne, soi-disant créé en août 1804 par le nouvel empereur d'Autriche François I<sup>er</sup> qui doit statuer sur la gloire posthume de Wolfgang Amadeus Mozart. Accompagnée par un élève du maître pour l'occasion, Constanze apporte sa voix afin de soutenir la plaidoirie du diplomate danois Georg Nikolaus von Nissen, grand admirateur du compositeur alors oublié de la bonne société viennoise.

À la manœuvre face à cette assemblée de ronds-de-cuir, Barbier lui-même qui tient le rôle principal, celui du diplomate von Nissen, premier biographe du musicien et deuxième mari de Constanze. Le journaliste n'a pas à se forcer pour jouer les amoureux transis et faire les yeux doux à la

jeune et virevoltante Constanze, alias Pauline Courtin, tour à tour espiègle, sensible, mutine et déchirante. À ses côtés, le pianiste Vadim Sher, pauvre Franz Xavier Süßmayr, ancien élève de Salieri et assistant du maître, souffredouleur d'exception, geignard et jaloux, qui a pourtant achevé le *Requiem*.

Pauline Courtin rayonne littéralement dans un spectacle taillé à sa mesure, adorable interprète de la *Petite musique de nuit* ou de l'air de Pamina dans *La Flûte enchantée*. C'est bien simple, au bout de la première demi-heure, on ne voit plus qu'elle. *Mozart, mon amour* aurait tout aussi bien pu s'appeler *Pauline, mon amour*, tant la soprano est à son aise avec ce florilège mozartien. À la télévision, on ne voit que le journaliste à l'écharpe rouge, sur la scène du théâtre de poche Montparnasse, on n'a d'yeux que pour Pauline Courtin. Et c'est un enchantement. ●

PASCAL MEYNADIER

Écrit et mis en scène par Christophe Barbier, avec Pauline Courtin, Vadim Sher et Christophe Barbier.  
Théâtre de poche, 75, bd. du Montparnasse, 75006 Paris. Tous les lundis à 21 heures.

LE JDD, octobre 2023

# POUR L'AMOUR DE MOZART



DR  
Pauline Courtin et  
Christophe Barbier avec  
le crâne de Mozart.

## **DIFFUSION**

*Mozart, mon amour* a été créé le 24 avril 2023 au Théâtre de Poche-Montparnasse en hommage à Philippe Tesson.

Le spectacle a ensuite été représenté à/au :

- Théâtre de poche Montparnasse, Paris, du 24 avril 2023 au 8 juillet 2024
- Salle Gaveau, Paris, le 22 janvier 2024
- Château de Maisons-Laffitte, 23 mars 2024
- Festival de Jarnac, 23 et 24 Juillet 2024
- Festival Les Nocturnes de la Villa Ephrussi, Saint-Jean Cap-Ferrat, 12 août 2024

Prochainement, il sera joué à/au

- L'Astral, Montgeron, 16 mai 2025
- Les Soirées de l'Etoile, Gréoux-les Bains, 20 juin 2025

## **CONTACT**

**COMPAGNIE CHRISTOPHE BARBIER**

4, place Jeanne d'Arc  
13100 Aix-en-Provence

[contact@compagniechristophebarbier.fr](mailto:contact@compagniechristophebarbier.fr)

Tél : 06 19 19 01 99